

SÉANCE 4 - VERSION ADAPTÉE

Le Comte de Monte-Cristo - Alexandre Dumas

La vengeance : entre justice et cruauté

Problématique de séance

La vengeance du héros est-elle légitime ?

PARTIE 1 : Rappel - Où en est l'histoire ?

Ce que nous savons déjà (séances 1, 2 et 3)

- Edmond Dantès a été emprisonné injustement pendant 14 ans
- En prison, il a rencontré l'Abbé Faria qui lui a révélé la vérité : il a été trahi
- Il a compris que Fernand Mondego (son rival amoureux) l'a dénoncé pour épouser Mercédès
- Il a compris que Villefort l'a condamné pour protéger son propre père
- Dantès s'est évadé, a trouvé le trésor de Monte-Cristo, et est devenu très riche
- Il est revenu à Paris sous le nom de "Comte de Monte-Cristo" pour se venger

Questions à discuter en classe avant la lecture :

1. Dantès a-t-il le droit de se venger de ceux qui l'ont trahi ?
2. La vengeance est-elle une forme de justice ?
3. Que va faire Dantès quand il va retrouver Fernand ?

→ Dans cette séance, nous allons découvrir la confrontation entre Dantès et Fernand, celui qui lui a volé sa fiancée Mercédès.

PARTIE 2 : Lecture de l'extrait (VERSION RÉDUITE)

Contexte de l'extrait

Des années ont passé. Fernand Mondego est devenu le général et comte de Morcerf. Il a épousé Mercédès (l'ancienne fiancée de Dantès) et ils ont un fils, Albert. Fernand est riche et respecté. Mais Monte-Cristo a découvert ses crimes : Fernand a trahi son protecteur Ali, vendu sa femme et sa fille comme esclaves. Monte-Cristo a ruiné la réputation de Fernand en faisant témoigner Haydée (la fille d'Ali). Fernand vient affronter Monte-Cristo pour un duel. Il ne sait pas encore qui est vraiment Monte-Cristo...

EXTRAIT RÉDUIT (Chapitre 92)

Note : Les passages en gras sont essentiels pour comprendre le texte.

— **Vous savez que nous nous battons jusqu'à la mort de l'un de nous deux ?** dit le général, les dents serrées par la rage.

— Jusqu'à la mort de l'un de nous deux, répéta le comte de Monte-Cristo.

— Partons alors, nous n'avons pas besoin de témoins.

— En effet, dit Monte-Cristo, c'est inutile, nous nous connaissons si bien !

— Au contraire, dit le comte, c'est que nous ne nous connaissons pas.

— Bah ! dit Monte-Cristo avec le même flegme désespérant, voyons un peu. **N'êtes-vous pas le soldat Fernand qui a déserté la veille de la bataille de Waterloo ? N'êtes-vous pas le lieutenant Fernand qui a servi d'espion à l'armée française en Espagne ? N'êtes-vous pas le colonel Fernand qui a trahi, vendu, assassiné son bienfaiteur Ali ?** Et tous ces Fernand-là réunis n'ont-ils pas fait le lieutenant général comte de Morcerf ?

— Oh ! s'écria le général, frappé par ces paroles comme par un fer rouge ; oh ! misérable, qui me reproche ma honte au moment peut-être où tu vas me tuer [...] Non, non, je te suis connu, je le sais, mais c'est toi que je ne connais pas, **aventurier cousu d'or et de pierreries ! Tu t'es fait appeler à Paris le comte de Monte-Cristo ; en Italie, Simbad le Marin ; à Malte, que sais-je ? Mais c'est ton nom réel que je te demande, c'est ton vrai nom que je veux savoir**, afin que je le prononce sur le terrain du combat au moment où je t'enfoncerai mon épée dans le cœur.

Le comte de Monte-Cristo pâlit d'une façon terrible ; son œil fauve s'embrasa d'un feu dévorant ; **il fit un bond vers le cabinet, et en moins d'une seconde, il endossa une petite veste de marin et se coiffa d'un chapeau de matelot, sous lequel se déroulèrent ses longs cheveux noirs.**

Il revint ainsi, **effrayant, implacable**, marchant les bras croisés au-devant du général, qui, **sentant ses dents claquer et ses jambes se dérober sous lui, recula d'un pas** et ne s'arrêta qu'en trouvant sur une table un point d'appui.

— **Fernand !** lui cria-t-il, de mes cent noms, je n'aurais besoin de t'en dire qu'un seul pour te foudroyer ; mais ce nom, tu le devines, n'est-ce pas ? [...] Je te montre aujourd'hui un visage que le bonheur de la vengeance rajeunit, un visage que tu dois avoir vu bien souvent dans tes rêves depuis ton mariage... avec **Mercédès, ma fiancée !**

Le général, la tête renversée en arrière, les mains étendues, le regard fixe, dévora en silence ce terrible spectacle ; puis, **il sortit à reculons, en laissant échapper ce seul cri lugubre, lamentable, déchirant : « Edmond Dantès ! »**

Puis, avec des soupirs qui n'avaient rien d'humain, **il se traîna jusqu'au péristyle de la maison, traversa la cour en homme ivre, et tomba dans les bras de son valet de chambre.**

[...]

À quelques pas de la maison, le comte fit arrêter et descendit. [...] Deux personnes descendaient l'escalier, il n'eut que le temps de se jeter dans un cabinet pour les éviter.

C'était **Mercédès, appuyée au bras de son fils, qui tous deux quittaient l'hôtel.**

Ils passèrent à deux lignes du malheureux, qui entendit ces paroles prononcées par son fils :

« **Du courage, ma mère ! Venez, venez, nous ne sommes plus ici chez nous.** »

PARTIE 3 : Questions de compréhension (PROGRESSIVES)

NIVEAU 1 : Questions de repérage (comprendre les faits)

4. Qui sont les deux personnages qui se confrontent dans cet extrait ?
5. Que veulent-ils faire au début de l'extrait ? ("nous nous battons jusqu'à la mort")
6. Quels sont les crimes de Fernand révélés par Monte-Cristo ?
7. Que demande Fernand à Monte-Cristo ?
8. Que fait Monte-Cristo pour révéler son identité ?
9. Quel nom prononce Monte-Cristo pour se révéler ?
10. Comment réagit Fernand quand il comprend qui est Monte-Cristo ?
11. Qui quitte la maison de Fernand à la fin de l'extrait ?

NIVEAU 2 : Questions de compréhension (comprendre les émotions et l'atmosphère)

12. Quelle est l'émotion dominante de Fernand au début ? Relevez une expression qui le montre.
13. Quelle est l'attitude de Monte-Cristo face à Fernand ? Est-il ému ou calme ?
14. Pourquoi Fernand est-il "frappé par ces paroles comme par un fer rouge" ?
15. Que ressent Monte-Cristo au moment de se révéler ? (ligne : "son œil fauve s'embrasa d'un feu dévorant")
16. Pourquoi Fernand a-t-il peur physiquement ? Relevez les expressions qui montrent sa terreur.
17. Le cri "Edmond Dantès !" est décrit comme "lugubre, lamentable, déchirant". Qu'est-ce que cela signifie ?
18. Pourquoi Mercédès et Albert quittent-ils la maison ?

NIVEAU 3 : Questions d'interprétation (comprendre la vengeance et le théâtre)

19. Pourquoi cette scène est-elle "théâtrale" ? (comme une pièce de théâtre)
20. Comparez le portrait que Fernand et Dantès font l'un de l'autre. Qui est décrit positivement ? Qui est décrit négativement ?
21. Pourquoi Monte-Cristo révèle-t-il son identité ? Ne serait-il pas plus malin de rester caché ?
22. Monte-Cristo dit qu'il montre "un visage que le bonheur de la vengeance rajeunit". Qu'est-ce que cela signifie ?
23. Dantès fait-il vraiment peur à Fernand ? Justifiez avec le texte.

NIVEAU 4 : Questions de réflexion (lien avec la problématique)

Question 1 : La vengeance de Dantès est-elle légitime (= a-t-il le droit de se venger) ?

Vocabulaire et définitions

Mots difficiles de l'extrait à connaître :

Mot	Définition simple
Flegme	Calme extrême, sang-froid
Déserteur	Abandonner l'armée pendant la guerre (crime militaire)
Bienfaiteur	Personne qui a fait du bien, qui a aidé
Cousu d'or et de pierreries	Très riche (couvert d'or et de bijoux)
Aventurier	Personne mystérieuse dont on ne connaît pas l'origine
Œil fauve	Regard sauvage, dangereux (comme un animal)
S'embraser	Prendre feu, brûler
Redingote	Veste longue d'homme (vêtement ancien)
Implacable	Sans pitié, inflexible, qui ne pardonne pas
Foudroyer	Frapper comme la foudre, détruire d'un coup
Lugubre	Sinistre, qui évoque la mort
Lamentable	Qui inspire la pitié, très triste
Déchirant	Qui déchire le cœur, très douloureux
Péristyle	Entrée d'une grande maison avec colonnes